

SUM SICCUS!

CONCERT POÉTIQUE
& VINIFIANT
1ÈRE RÉCOLTE

Sum Siccus, nom latin voilant un « J'ai soif » espiègle, est l'odyssée de Denis Alber dans l'univers vineux. En écho à l'ensoleillement suisse, il délivre des poèmes du 19^e siècle en mélodies, des Beaudelaire aux Verlaine. Avec la trompette électro de Yannick Barman, ils explorent ensemble les nuances ivres de joie, de mélancolie et de folie que le vin inspire. Une fusion de voix, guitare saturée et cuivres, Sum Siccus magnifie le breuvage en art.

Mise en musique **Denis Alber**
Interprètes **Denis Alber, voix & guitare électrique**
Yannick Barman, trompette & électro
Mise en son **Bernard Amaudruz**



SUM SICCUS!

QUELQUES
GRAINS DE LA
1ÈRE RÉCOLTE

Il y a de nombreux poèmes qui ont été, et qui sont encore, écrits sur le vin. Contrairement à ce que certains peuvent croire, la Suisse est une terre très fertile pour la culture du raisin avec son ensoleillement exceptionnel. Le vin est aussi vieux que la planète.

Qu'on l'aime on que l'on ne l'aime pas, tout le monde a, un jour ou l'autre, testé le vin rouge, le vin blanc, le vin rosé, le vin orange, etc. Fort de cette profonde tradition ancrée dans ses gènes et amateur acharné et très curieux de ce breuvage, Denis Alber a lu des dizaines de poèmes qui se rapportent au raisin et à ses subtiles fermentations.

Pour cette première récolte il a choisi de mettre en musique des poèmes du 19^e siècle, période des Baudelaire, Hugo, Richepin, Couté ou encore de Verlaine. Cette époque a été très prolifique en la matière et l'écriture de ces auteurs, avec leur plume très directe et brute pour imaginer et décrire le sujet, est venue le chercher pour en faire une première aventure poétique et vinifiante. Ainsi est né SUM SICCUS en latin, comme pour cacher la signification, peut-être honteuse pour certains, de J'AI SOIF !

Le vin rend joyeux, mélancolique, nostalgique, pensif, extravagant, dynamique, dubitatif, inspiré, fou, violent, grande gueule, gueule de bois et parfois assassin. C'est toute cette palette d'effets et de ressentis que l'on retrouve dans les textes de ces grands poètes.

Connaissant depuis plus de quinze ans Yannick Barman, musicien et trompettiste de renommée internationale, Denis Alber a eu envie de travailler avec lui sur ce projet. Mais attention, ce n'est pas la notoriété qui les unit, mais plutôt, très simplement, le goût du bon vin, des échanges et de la liberté sur le sujet. On ne compte plus le nombre d'heures qu'ils ont consacré à refaire le monde autour d'un verre de vin en éclusant quelques bouteilles. Ils aiment tout dans ce liquide, pourvu qu'il ait été vinifié dans l'amour, la qualité, la tranquillité, le respect et la beauté.

La trompette, parfois électro, pour Yannick Barman, la voix et la guitare électrique saturée pour Denis Alber, le tour est joué, la première récolte peut enfin avoir lieu.



DENIS ALBER

Né à Sainte-Croix, dans le Jura vaudois, mais habitant depuis de nombreuses années en Valais, Denis Alber se forme comme chanteur lyrique au Conservatoire de Lausanne. Ensuite, il s'oriente vers la chanson et le travail de comédien en suivant les cours de l'école du Coup D'essai à la Radio Romande avec Roland Jay. En parallèle il commence à écrire ses premières chansons et se produit sur scène en premières parties de chanteurs connus ou encore en solo dans des boîtes à chansons comme les Faux-Nez à Lausanne.

Il réalise quelques albums avec ses chansons avec, entre autres, «Grand Hôtel», «Neris Daleb interprète Denis Alber», «Denis Alber et sa Petite Fanfare» ou encore dernièrement «Moustique alias Denis Alber».

En 2009 il crée, avec son complice Pascal Rinaldi, la Cie de l'Ovale, une compagnie qui travaille sur des productions pluridisciplinaires mêlant la musique, le théâtre et la chanson. La compagnie a créé dix spectacles depuis sa fondation dont les très remarquables «1,2,3 Nous avons des droits», spectacle pour le jeune public ou encore «Lou», «Frida Jambe de bois» ou «Mémoires de moustique», un seul en scène dont il a écrit les textes et les musiques.

Denis Alber tourne, avec ses spectacles, particulièrement dans la francophonie internationale, en Suisse, en Belgique, au Québec et en France.



YANNICK BARMAN

Originaire du Valais, il étudie la trompette et le contrepoint au Conservatoire de Lausanne, puis la trompette au Conservatoire de Rueil Malmaison où il obtient un Prix d'excellence dans la classe d'Eric Aubier en 1998.

Il occupe la place de deuxième trompette puis de trompette solo au Sinfonietta de Lausanne entre 1993 et 2003. Il collabore également avec des orchestres tels que l'Orchestre de Berne, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre du Festival de Verbier, l'Orchestre National de Taipei sous la direction de chefs tels que Kurt Masur, Louis Langrée ou encore Jost Meier.

Influencé par un large éventail de styles musicaux, Yannick Barman forme, parallèlement à son activité de musicien classique, un quintet avec des musiciens new-yorkais. Ils enregistreront ensemble «Rorqual bleu» et «Sarah». Ce quintet se métamorphose rapidement en septet qui effectue une tournée de concerts en Suisse autour de ses compositions avec la participation de Steve Swallow.

Seul avec sa trompette et son ordinateur il effectue plusieurs tournées de concerts sur des scènes de musique actuelle en Suisse, France, Chine, Thaïlande, Taïwan, Russie, Grande-Bretagne, Allemagne, Portugal, Danemark, Hongrie, Malaisie, Turquie, Albanie, Australie, etc. proposant des spectacles incluant musique et visuels. Il y a vingt ans, il fonde le duo KIKU avec le percussionniste et batteur Cyril Regamey. Ils montent de nombreux projets musicaux.



Ma femme est morte, je suis libre!
Je puis donc boire tout mon soûl.
Lorsque je rentrais sans un sou,
Ses cris me déchiraient la fibre.

Le vin de l'assassin
Charles Baudelaire, 1821 – 1867

Spectacle créé
avec le soutien du
Festival Hik & Nunk
à Monthey (Suisse)

Contact
sumsiccus@gmail.com
+41 79 301 39 42

Parmi les grappes qui s'étaient
Comme une jonchée de pétales,
Ô ma bacchante! roulons-nous.
J'aurai l'étreinte rude et franche
Et les tressauts de ta chair blanche
Écraseront les raisins doux.

Sur le pressoir
Gaston Couté, 1880 – 1911

Les baisers sans amour sur les lèvres stupides,
Les regards vacillants dans le fond des yeux vides,
sortiront enfiévrés de l'effort du pressoir.
L'air se peuple déjà de visions profanes,
de festins où fleuri le front des courtisanes.
Les effluves du vin futur troublent le soir!

L'odeur des Vignes
Renée Vivien, 1877 – 1909

Amis, quel caprice étrange
Règne à son gré sur mon cœur!
De l'aimable dieu du Gange
Je savoure la liqueur;
Nuit et jour ma bouche avide
Interroge le goulot;
En tremblant de la voir vide,
J'aime à vider mon Tonneau.

Le Tonneau
Victor Hugo, 1802 – 1885

Frère du sang de la vigne rose,
Frère du vin de la veine noire,
Frère du sang de la vigne rose,
O vin, ô sang, c'est l'apothéose!

Vendanges
Paul Verlaine, 1844 – 1896

